

banaliser et à déformer l'information. C'est particulièrement vrai dans le cas des situations difficiles à filmer, telles que les négociations sur la limitation des armements, les pourparlers entre l'Est et l'Ouest, ou les reportages concernant la course aux armements nucléaires en général. Les entrevues avec des experts (songeons à l'émission de CBC *The Journal*, par exemple) sont utiles si les questions posées sont valables.

On a cependant tendance, comme le faisait observer le critique de la télévision britannique Neil Postman, à supprimer le contenu intellectuel pour satisfaire aux exigences du visuel. Récemment, quelques émissions télévisées intéressantes et offrant matière à réflexion ont jeté de la lumière sur les questions dont nous venons de parler; citons notamment la série *Guerre* de l'ONF et l'émission de la BBC intitulée *Comrades*, qui portait sur l'Union soviétique; mais les émissions de ce genre ne sont pas fréquentes et elles ne sont sans doute pas en mesure de faire concurrence à *Dynastie* dans la plupart des foyers canadiens.

Les médias canadiens ne devraient pas se contenter de présenter l'essentiel des nouvelles dans ce domaine: les résultats d'un sommet, l'impasse des pourparlers sur les armements, les armes formidables produites par les complexes militaro-industriels, ou la plus récente mise à l'essai d'un nouveau supermissile. Ils devraient situer ces éléments dans leur contexte en évaluant leurs effets sur nos intérêts nationaux, en expliquant les conséquences pour nos politiques en matière de défense et de désarmement, en révélant les véritables motifs et stratégies ayant inspiré les politiques officielles des superpuissances, et en aidant le grand public à comprendre vers quoi les événements tendent. Beaucoup trop de mythes et de faux stéréotypes encombrant les reportages sur la limitation des armements nucléaires et le désarmement. Ces questions internationales d'intérêt vital sont beaucoup trop importantes pour que les journalistes se limitent à les traiter dans une perspective antagoniste.

Le Canada n'est pas une superpuissance et il n'est même pas doté de l'arme nucléaire; il est pourtant membre de l'OTAN et partenaire des États-Unis dans le cadre du NORAD. Advenant une guerre nucléaire, il sera pris entre le marteau et l'enclume. Nous ne pouvons pas nous abstenir de participer au débat sur la question nucléaire, pas plus que nous ne pourrions échapper à la destruction si jamais un conflit atomique éclatait. Il nous incombe de nous tenir parfaitement au courant sur l'évolution des négociations concernant la limitation des armements et le désarmement, ainsi que sur les progrès réalisés dans le domaine des armements et de la recherche propre à la Guerre des étoiles. Les Canadiens doivent participer au débat, et si nos hommes politiques ne veulent pas montrer la voie, alors les médias canadiens ont la responsabilité de porter toutes ces questions à l'attention du public et de faire

connaître ses préoccupations aux gouvernants. À cause de la position unique de notre pays, nos médias devraient pouvoir évaluer ces questions avec plus d'objectivité que la presse des superpuissances. Garder le silence ou répéter les propos de Washington et de Moscou, alors que leurs politiques appellent la critique, c'est décliner les responsabilités d'une presse libre. Les médias canadiens ont encore fort à faire pour assumer pleinement ces dernières.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

1. *Rapport du Comité spécial du Sénat sur les moyens de communications de masse*, Imprimeur de la Reine, 1970.
2. *Commission royale sur les quotidiens*, Centre d'édition du gouvernement du Canada, 1981.
3. *Rapport du Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion*, Centre d'édition du gouvernement du Canada, 1986.
4. John Walker, "La presse canadienne: l'étude d'une question clef", *Paix et Sécurité*, vol. I, n°3, automne 1986, pp. 6 et 7.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- Abel, Elie, "Who Makes News? An Inquiry into the Creation and Control of International Communications", *Peace Research*, vol. 15, n° 2, mai 1983, pp. 36-44.
- Adams, Gordon, "Why There is No Arms Control (And in Washington, an Interplay of Policy and Gossip)", *Dissent*, vol. 32, n°2, printemps 1985, pp. 192-196.
- DeMille, Dianne, "Informer le public", dans *La dissuasion remise en question: doctrines, technologie et questions d'intérêt public*, Rapport n°2, Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, Ottawa, 1985, pp. 39-46.
- Rubin, David M. et Cunningham, Ann Marie (sous la dir. de), *War, Peace & The News Media: Proceedings*, 18-19 mars 1983, Université de New York, New York, 1983, 285 p.
- Zwicker, Barrie, "War, Peace and the Media", *Sources: The Directory of Contacts for Editors, Reporters and Researchers*, Sources, Toronto, 1984, pp. 1-40.

M. John R. Walker écrit une chronique hebdomadaire sur les affaires internationales pour De janvier à juin 1986, il a été membre de la Direction des programmes Les opinions exprimées dans l'auteur et elles n'engagent en rien Publication de l'Institut canadien de sécurité internationales. Pour obtenir des suppléments, prière d'écrire à Gilmour, Ottawa (Ontario) K2P 0



LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E

